

Madame, Monsieur

Votre enfant n'aura pas classe le 9 avril. Aux côtés des salarié-es du public et du privé, les enseignant-es seront en grève pour l'emploi, les salaires, et les services publics.

L'école est également concernée. Alors que le nombre d'élèves par classe est toujours l'un des plus élevés d'Europe et que notre école a vu plus de 25 000 postes supprimés entre 2007 et 2012, seulement 2 511 postes d'enseignant-es vont être créés à la rentrée prochaine. Ces créations seront donc insuffisantes pour ouvrir partout où c'est nécessaire de nouvelles classes, mais aussi réduire leur taille pour permettre la réussite scolaire de vos enfants.

Par exemple créer 20 000 postes d'enseignant-es dans les écoles ne coûterait que moins de 1% de ce que coûte à l'État la fraude fiscale annuelle et permettrait :

- d'assurer tous les remplacements ordinaires (3 000 postes) ;
- de baisser les effectifs par classe (10 000 postes) ;
- de rétablir les RASED (2 000 postes) ;
- de mieux former les enseignant-es (5 000 postes).

Ces moyens sont nécessaires pour répondre aux besoins des élèves et les conduire sur le chemin de la réussite.

Il s'agit aussi pour nous d'être entendu-es sur nos salaires qui n'ont pas été valorisés depuis des années, alors que nous figurons parmi les enseignant-es les moins bien rémunéré-es en Europe. Cette dégradation a des conséquences sur le métier d'enseignant qui est de moins en moins attractif et les concours peinent à trouver des candidat-es.

L'École et les Services Publics ne sont pas un coût, mais un investissement pour construire une société plus juste et plus solidaire pour les citoyens de demain.

Ensemble, nous demandons d'autres choix.

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien.

Les enseignant-es de l'école